

COUP DE POUCE



LE JOURNAL D'INFORMATION DE L'ASBL E.B.S. (ÉCOLES DE BROUSSE AU SÉNÉGAL) – N°13

ACTION HUMANITAIRE ET VOLONTARIAT ?

Depuis sa création en 1997, notre association a délibérément et sciemment prévu dans ses statuts que chaque personne qui souhaitait prendre une part active au développement de nos projets ne serait pas rétribuée, qu'il s'agisse de Belges ou de Sénégalais. A ce jour, nous n'avons rien modifié à ce principe et avec le recul du temps, nous avons acquis la conviction que, pour nous, cette option était la bonne. Pourquoi ?

Prenons d'abord une élémentaire précaution vis-à-vis de ceux qui œuvrent, parfois depuis fort longtemps et souvent avec bonheur, dans le secteur humanitaire. Si nous sommes imprégnés de la conviction que la finalité de toute action d'aide au développement est de disparaître pour laisser la place aux bénéficiaires eux-mêmes, il faut prendre en compte l'importance des projets envisagés qui peuvent nécessiter des moyens d'expertise et de logistique qui justifient souvent la présence de spécialistes durant une période parfois assez longue. On doit comprendre que dès lors, y affecter des personnes rétribuées peut s'avérer indispensable, sans citer les acteurs spécialisés en interventions lors de catastrophes ou de conflits armés, par exemple. Tout est question de faits et de types d'actions envisagées, sachant que c'est l'aspect ponctuel et la volonté de chaque acteur de préparer son départ qui importent.

Si nous avons opté pour le bénévolat, en voici les principales raisons:

- nous avons limité notre champ d'action dans un seul pays, le Sénégal; dans un seul secteur, l'éducation scolaire; dans une seule zone, la brousse.
- nous avons pris l'option de fonctionner en direct, avec la collaboration de Sénégalais responsables, en limitant au maximum tout ce qui pourrait alourdir les frais, sollicitant du reste l'apport bénévole des habitants dans tout ce qui est réalisable par eux.
- nous souhaitons valoriser les bénéficiaires sur place en leur démontrant dans les faits leurs possibilités, même s'ils ne disposent que de peu de moyens financiers.

- nous n'estimons pas nécessaire de planifier sur le trop long terme, cette approche typiquement occidentale étant en inadéquation avec les usages sur place.
- nous souhaitons être libres d'agir en fonction de nos possibilités, dans le souci du respect de nos promesses.
- nous ne souhaitons pas engendrer de carriérisme au sein de notre association, convaincus que la valorisation que chaque être humain est en droit d'attendre pour ce qu'il réalise peut exister sans nécessairement y inclure de motivations financières.
- nous disposons de peu de moyens que nous voulons utiliser au mieux, moyens qui toutefois, par un effet de levier, s'avèrent importants à l'échelle de l'Afrique.

Cet ensemble d'éléments s'imbriquant les uns dans les autres nous a permis de mener à bien de nombreuses initiatives, ici ou là-bas, et d'y impliquer un nombre significatif de personnes, étudiants ou adultes, actifs ou retraités...

Nous avons tenté d'agir avec prudence et modestie, mais avec une inébranlable conviction, conscients que c'est avec l'aide et l'avis de tous, Belges et Sénégalais que nous pouvons espérer limiter le risque d'erreurs. En cherchant à mettre chacun sur pied d'égalité, en fonction de ses disponibilités et de ses compétences, nous avons pu enclencher un processus en perpétuelle évaluation, toujours perfectible, mais qui tourne.

Allons-nous changer une méthode qui fonctionne ? Certes non, mais plus nous nous impliquons, plus nous découvrons nos devoirs, mais aussi nos limites. Il y a de la place pour beaucoup de monde dans cette action et pourquoi pas pour vous qui nous lisez ? Chaque nouvelle initiative nécessite de nouveaux avis et de nouveaux moyens.

Michel GREGOIRE, président

Vers un onzième village

Comme pour le village de Diémane Diadiane, ce onzième village fait partie de la Communauté Rurale de Sessene, proche de Fissel. Il s'appelle Ndiakhaté, bourgade d'environ 650 habitants, qui ne disposait d'aucune école. Un abri provisoire y a été érigé à la rentrée d'octobre 2005 et 55 élèves y sont inscrits en première année primaire. Nous nous y sommes rendus en avril dernier avec une équipe de la télé namuroise Canal C. Nous n'avions annoncé notre arrivée que la veille au soir, en nous gardant bien d'évoquer la présence de journalistes, mais peut-être y eut-il des fuites, nous nous sommes crus à une

inauguration. Dommage selon nous, mais objectivement cela prouve, comme nous le confiait l'Inspecteur de l'Education, la motivation des habitants qui vont enfin disposer d'une vraie école. Dans cette zone, l'Inspection souhaite notre implication dans quatre autres villages, dès que nous en aurons les moyens... Nous avons l'espoir de répondre rapidement à ce souhait. Pour la parfaite information de nos lecteurs, notre engagement moral, quand nous aidons à l'implantation d'une école, suppose la réalisation de trois classes primaires et d'une classe maternelle, soit un budget global de ± 25.000 euros sur 4 ans !

En projet : des séjours au Sénégal pour élèves du primaire

Si depuis plusieurs années, nous emmenons de plus en plus d'adolescents belges à la découverte du Sénégal authentique, nous limitons jusqu'à présent nos initiatives auprès des élèves du primaire à des échanges de courrier avec leurs condisciples sénégalais. Nous avons estimé pouvoir leur proposer mieux. A partir de 2007, nous avons mis sur pied un nouveau projet qui s'ouvre aux élèves à partir de la quatrième année. Durant une période d'une dizaine de jours, ils suivront les cours dans une classe alignée sur leur niveau en Belgique. Les cours seront dispensés par un instituteur sénégalais, assisté de son collègue belge. Comme pour leurs aînés, les élèves auront aussi droit à un programme de découvertes hors du village, mais l'accent sera surtout mis sur l'immersion avec leurs condisciples africains. Ces groupes bénéficieront de la logistique habituelle, en ce compris les accompagnants belges spécialement formés, issus de notre commission de préparation aux séjours. Qu'on se le dise !



Les élèves de l'école primaire d'Aldringen, déjà fortement impliqués par la vente de colliers et l'échange de courrier

Le centre d'apprentissage de Fissel (suite)

Les choses bougent et lors de notre récent séjour, nous avons, en compagnie d'une délégation du Conseil Rural de Fissel, été reçus par les responsables du Ministère de la Formation Professionnelle. L'agrément par l'Etat sénégalais vient d'être octroyé, ce qui implique l'affectation des formateurs et la prise en charge gouvernementale de

l'essentiel des frais de fonctionnement. Dans ce vaste projet (cfr Coup de Pouce n° 12), il n'est pas exclu de penser que nous pourrions bénéficier, outre du soutien de l'IFAPME, d'un partenariat avec la Commune de Bièvre, soutenue par la Province de Namur. Restons prudents, mais il est permis d'espérer...

Inaugurations en cascade

Ce fut d'abord l'inauguration en grande pompe des nouvelles classes 3 et 4 à Bandia, en présence d'une importante délégation de la Ville de Namur, emmenée par l'Echevin Jean-Louis CLOSE, de représentants de la Province de Namur, de M. Pierre HAZETTE, Délégué de la Communauté française et de la Région wallonne à Dakar, et d'une équipe de journalistes. Nous avons déjà relaté notre partenariat avec Namur, dont nous nous félicitons et qui n'est d'ailleurs pas terminé.



Une autre cérémonie, plus confidentielle, mais tout aussi poignante, à Keur N'Diol Fall, en compagnie d'une délégation de la Table Ronde de Vielsalm, conduite par Jean-Michel SCHAUS (en photo avec Eric ROBERT), pour célébrer l'ouverture de la deuxième classe. Il s'agit ici aussi d'un très beau partenariat avec ce Service-Club qui nous soutient depuis quatre ans déjà en affectant à nos actions les bénéfices d'un concours œnologique dont la réputation n'est plus à faire.

Ce fut aussi l'inauguration à Lambayène, de la troisième salle de classe, en présence et avec le soutien de l'Institut Sainte-Anne de Gosselies, pour qui EBS est devenu un projet

d'établissement. Sœur Bernadette avait initié l'action, voici trois ans, dans son école et à l'école primaire GPF. Aujourd'hui, une de ses collègues a étendu le projet à la Haute Ecole Charleroi-Europe et ces partenariats ne font que croître...



Citons encore la nouvelle classe maternelle de N'Doffane, inaugurée en présence des étudiantes de l'Etablissement Notre-Dame de Namur autour de Françoise COLMAN. Cette réalisation a permis d'y inscrire 65 enfants, à côté de l'école primaire qui, à ce jour, en compte 186.



Les édiles namurois en compagnie du chef du village de Bandia et du directeur de l'école (photo Jacques Leurquin)

TEMOIGNAGES

Entre le 25 mars et le 24 mai 2006, 5 groupes scolaires se sont rendus au Sénégal avec EBS : l'Institut Sainte-Anne de Gosselies à Lambayéne, l'Institut Royal Saint-Exupéry de Leernes à Sassal, l'Institut Notre-Dame de Namur à N'Doffane, les Hautes Ecoles Charleroi Europe (Gosselies) et Saint-Roch (Theux) à N'Doffane,

et l'EPA d'Ans à N'Diéname-N'Diadiane. Nous ne pouvons malheureusement publier ici que quelques-uns des témoignages reçus. Vous en trouverez plus encore sur www.ebs-asbl.org, rubrique **Action "Jeunes"**, sous-rubrique **témoignages**.

Pascale, professeur à la Haute Ecole Charleroi-Europe

Des images dans la tête mais surtout des ambiances sonores. Voilà ce que je retiendrai de mon séjour inoubliable à N'Doffane lors du stage pédagogique effectué par treize normaliens, futurs instituteurs et institutrices maternels et primaires. Les rires des enfants et les *mbaldo* qui fusent au passage de notre charrette lorsque nous nous rendons dans nos écoles de stage respectives; le vent, la nuit, dans les toiles de nos tentes; un âne qui braie à l'aube et qui réveille tout le campement; les pilons des femmes qui pilent le mil à deux heures du matin; notre oiseau *balançoire* qui berce notre sommeil, ... Chaque soir, les enfants viennent jouer près de notre campement : leurs jeux, leurs danses, leurs chants accompa-



Le fromager, témoin de tant de rencontres

gnent notre souper, notre évaluation de fin de journée, notre tour de vaisselle, les préparations de leçons sur lesquelles se penchent courageusement les étudiants, nos douches 5 étoiles, ... Dans la classe improvisée en cuisine, une petite radio crache des chansons américaines pendant que Diallo, notre chef coq, nous mitonne de bons petits plats, ...

Restera à tout jamais gravée dans ma mémoire la journée d'accueil rythmée par les tam-tam et les danses des femmes et des enfants. Un beau cadeau tout simple mais tellement riche en émotions ... un des plus beaux jours de ma vie! On m'avait dit que c'était cela l'Afrique ...oui, c'est cela et bien plus encore. Merci les N'Doffanois.

Les étudiants de 3^{ème} normale préscolaire et primaire

CHARLEROI: Cette quinzaine passée au Sénégal est indescriptible. Ce fut pour nous l'occasion de découvrir le Sénégal et son système éducatif. Merci à EBS de faire

découvrir ce beau pays à de jeunes Belges. Merci aux accompagnants pour leur accueil et leur disponibilité, leur présence rassurante et la bonne organisation du séjour. Merci également aux équipes éducatives sénégalaises pour les divers échanges vécus en brousse. Ces deux semaines resteront à jamais gravées dans nos mémoires et une partie de nos cœurs et de nos têtes demeurera encore longtemps en Afrique.



THEUX: Nous sommes rentrés de ce voyage avec des images plein la tête, de l'optimisme à revendre et beaucoup de joie de vivre. Impossible de ne pas parler de

l'accueil de ces personnes qui nous ont donné l'impression d'être chez nous dès notre arrivée ; de leurs sourires débordant de leur visage et arrivant sans détour sur le nôtre ; ainsi que de l'échange et du partenariat qui fut le maître-mot de notre aventure. Même s'il nous reste un petit goût de trop peu, ils nous ont apporté bien plus que nous ne pourrions jamais leur apporter. Nous n'oublierons jamais ce périple hors du commun qui nous a enrichis tant professionnellement que personnellement.

Les "petits princes" à Sassal (Liliane Cordisco, éducatrice à l'Institut Royal Saint-Exupéry)

Durant une année, nous avons construit autour et avec nos jeunes un projet fédérateur. Le dynamisme affiché tout au long de cette période témoigne à lui seul de leur immense envie de bien faire. Les projets imaginés visaient à financer notre voyage d'une part et à soutenir EBS d'autre part. Toute cette période durant laquelle nous avons essayé de construire ce que nous pourrions proposer aux habitants fut très intéressante. Chaque jeune pouvait faire valoir ses compétences au travers d'idées originales et attractives (dessins, cuisine, bricolage, football, rugby, etc...). Au fil des semaines, nous sentions le groupe se souder, condition nécessaire pour aboutir... Nos garçons le comprirent vite. A Sassal, nous avons tous découvert

un pays magnifique, des gens accueillants, chaleureux. Rapidement à l'aise, nos adolescents ont pu laisser de côté leurs inhibitions quotidiennes pour donner libre cours à leur imagination au travers d'activités locales comme la danse ou le chant. Tout au long de ce court séjour, nos jeunes se sont liés d'amitié avec les habitants. Cette amitié naissante venait clairement servir la cause de la tolérance à l'égard de l'autre et des personnes différentes. Les discussions avec les villageois ont souligné leurs valeurs familiales, leur sens du partage. Nous avons senti nos garçons sensibles à leurs conditions modestes et interpellés par le fait que les jeunes Africains trouvent du bonheur sans matériel onéreux mais

plutôt avec tout ce qui les entoure.



En conclusion, je ne peux que me montrer satisfaite d'avoir contribué à faire connaître à nos garçons cet environnement complètement différent du nôtre. Mes collègues et moi pensons que cet épisode aura contribué à l'éducation que nous essayons de leur apporter. Au fait, il me faut rappeler que ces jeunes fréquentent un institut médico-pédagogique ...

TEMOIGNAGES (suite)

Maryflore, de l'Institut Sainte-Anne (Gosselies)

Le Sénégal est un pays merveilleux, où j'ai passé un séjour inoubliable. A Lambayéne, nous avons réalisé des activités avec les enfants, discuté avec les instituteurs, rencontré les villageois et participé à quelques tâches quotidiennes. La nourriture était délicieuse, nous avons un cuisinier super ! Et un guide de qualité ! Personnellement, j'ai beaucoup appris, j'ai fait des rencontres merveilleuses et très enrichissantes. Maintenant je vais plus vers les autres, j'ai moins de difficultés pour parler avec les gens, je profite plus de chaque moment et je souris. Je tiens à remercier toutes les personnes qui, de près ou de loin, m'ont permis de vivre cette belle expérience. Là-bas, on voit des étoiles dans le ciel et dans les yeux. Et comme j'ai pu lire une fois : "Le plus beau voyage est celui que l'on fait pour aller vers les autres."



Là-bas, on voit des étoiles dans le ciel et dans les yeux

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Bientôt le dixième anniversaire

En janvier 1997, la "fondation EBS" (Ecoles de Brousse au Sénégal) fait ses premiers pas. Depuis, EBS a grandi, évolué au grand bonheur des villages de brousse. Le dixième anniversaire approche et pour ses dix ans, EBS sera en tenue de fête à l'Abbaye de Floreffe le **samedi 18 août 2007** dans une atmosphère typiquement africaine. Retenez déjà la date; le programme vous sera détaillé prochainement.



Entourant Sabrina, responsable de l'organisation des dix ans d'EBS, Jean-Pierre et Paul arborent le nouveau polo de l'association

EBS a besoin de vous, EBS a besoin de tous

Une ASBL ne peut vivre que grâce au dévouement de ses membres, c'est bien évident, mais c'est encore plus vrai quand on suit le principe de bénévolat intégral, comme c'est le cas à EBS. Or, nous voulons non seulement survivre mais développer davantage nos actions ; l'agrément attendu de notre association comme ONG augmentera considérablement le nombre de dossiers que nous aurons à traiter. C'est donc peu dire que nous devons retrousser nos manches et aurons besoin de toutes les forces vives.

Par ailleurs, il est bon que tous nos adhérents aient l'opportunité de s'impliquer concrètement dans cette cause qu'ils ont choisi de soutenir. Dans cette optique, l'Assemblée

Générale a, lors de sa réunion de septembre 2005, confirmé le souhait du Conseil d'Administration de donner davantage d'importance au travail des diverses commissions. Chacun est invité à participer à ces groupes de travail en fonction de ses compétences ou envies particulières ; il y a de la place pour tout le monde.

A ce jour sont déjà actives les commissions "accompagnement des groupes", "site Internet", "Coup de Pouce", "gestion d'événements" et "relations extérieures". En fonction des besoins ou des souhaits, d'autres commissions pourront être créées ; il y en aura pour tous.

EBS a besoin de vous ; rejoignez-nous!

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Michel GREGOIRE
François BIRAL
David GREGOIRE
Sonia STERCKX
Joseph TREFOIS
Mathieu SERRUYS

COMITE SENEGALAIS

Pap DIAWARA
Léo DIOUF
Mamadou FALL TOP
Michel-Marie SENE

COMITE DE REDACTION

François BIRAL
Jean-Luc DETREZ
Michel GREGOIRE
Joseph TREFOIS

MEMBRES EFFECTIFS

Jean-Pierre AUSSEMS	Jean-Yves GREGOIRE
Nicole BAUDRENHIEU	Muriel GREGOIRE
Bernard BEAUJEANT	Pierre GREGOIRE
Fredy BERNARD	Philippe HENDRICKX
Monique COPINNE	Monique HERBECQ
Jean-Luc DETREZ	Sabrina HOLODILINE
Simon DE WITTE	Ludovic LOYEN
Olivier DUFOUR	Bernadette MASSART
Carole FEUILLEN	Michel PONCHOLET
Olivier GILSON	Stéphane RUBAY
Etienne GOFFIN	David SOUMOY
Flore GOFFIN	Simone VAN CRAEN
Nicole GOOSSENS	Karine VAN WINTENBERGE
Robert GORET	Paul VERMEULEN

EBS asbl Rue Roger Carlier 8, B-5020 Suarlée
TEL +32 (0) 81 40 00 02 FAX +32 (0) 81 56 97 66

<http://www.ebs-asbl.org>

Compte bancaire : 360-1064604-35

